

Père Albert Peyriguère
(1883-1959)

(6)

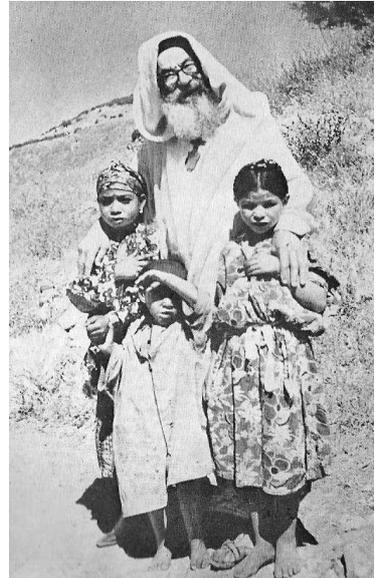
Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« Oui, que vos rapports avec le Bon Dieu soient de plus en plus simples, c'est la vraie voie pour le trouver, c'est l'Évangile.

J'aurai dû au Père de Foucauld de la découvrir. "Laisser JESUS vivre en nous son incarnation, sa vie, ses vertus." Voilà son secret. Tout le christianisme est là, que tant d'âmes compliquent, font si tarabiscoté.

Il y a cette parole d'un écrivain contemporain, Julien Green, en ses Cahiers parus récemment : "Nous ne faisons presque jamais ce que le Christ aurait fait". **Tout notre examen de conscience devrait consister à nous poser cette question ; "Est-ce qu'aujourd'hui j'ai fait ce que le Christ aurait fait ?"...** dit ce que le Christ aurait dit..., etc. »

« Le message du Père de Foucauld, au fond, proclame ce que j'appellerai "l'efficacité apostolique de la sainteté". **Vivre à fond en soi-même la vie du Christ, pour, en lui et par lui, vivre à fond la vie trinitaire.** »



« On a bien vite fait de découvrir que, plus que par ce que l'on dit, on donne du Bon Dieu par ce que l'on est. Si l'on n'est pas le Christ devant les âmes, on ne peut être le Christ pour les âmes. Les âmes doivent, pour aller au Christ, le voir en nous, le toucher en nous. Et c'est beaucoup plus notre vie que nos paroles qui le leur montre et le leur fait toucher.

Quel stimulant alors pour mettre de plus en plus le Christ en nous, pour nous désindividualiser et que ce soit le Christ qui travaille en nous. »

« Plus que jamais *désindividualisez-vous* : **laissez-vous au Christ**, que ce soit lui qui travaille en vous, lui qui prie en vous, lui qui s'immole en vous, lui qui en vous aille à ces petites âmes : c'est cela l'apostolat et pas autre chose. **Seul le Christ est de taille à prendre les âmes, seul il est donateur de lui-même, alors que ce ne soit pas vous, mais lui qui agisse en vous.** »

« Oui, l'important pour vous est de bannir toute inquiétude dans vos rapports avec le Bon Dieu. Laissez-vous à lui bien simplement comme l'enfant entre les bras du Père. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille renoncer à vous dire sans cesse "je suis un serviteur inutile" et que ce que vous faites pour lui n'est rien, absolument rien à côté de ce dont sont dignes son infinie grandeur et son infinie bonté. Oui, mais tout cela sans vous fâcher contre vous-même, sans vous en attrister, en trouvant très doux de vous savoir faible et médiocre. Et alors, **à partir de là, puisque vous n'êtes que faiblesse et médiocrité par vous-même, ne savoir que le Christ en vous, le Christ qui prie en vous, le Christ qui agit en vous, le Christ qui pense et sent en vous.** Cette négation de vous-même pour savoir que c'est le Christ qui existe en vous, voilà ce que de jour en jour vous devez vivre de plus en plus : votre misère, prise par lui, devient splendeur devant le Père, votre prière sèche prise par lui devient adoration agréée et aimée du Père : **la vie du Christ en vous, voilà quel doit être votre tout.** »